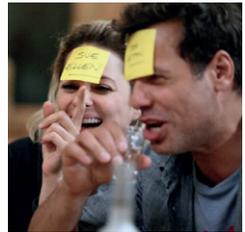


**POKÉMON : DÉTECTIVE PIKACHU (3D)** de Rob Letterman – avec Kathryn Newton, Bill Nighy, Justin Smith – 1h44 – 6/12 – USA, Japon (2019) – **Film d'animation**

Pour retrouver son père, Tim Goodman s'associe à son ancien partenaire, le détective Pikachu, et s'en va fouiller les moindres recoins de Ryme, une mégapole où êtres humains et Pokémon semblent cohabiter en bonne intelligence... Charmants émissaires totémiques de la culture enfantine mondialisée, les super-créatures japonaises sont, pour la première fois, adaptés par nos amis étasuniens. En résulte une aventure mi-live action, mi-images de synthèse, et très bien fichue sur le plan visuel, qui présege d'une saga au long cours !



**NOUS FINIRONS ENSEMBLE** de Guillaume Canet – avec François Cluzet, Marion Cotillard, Gilles Lellouche – 2h15 – 12/14 – France (2019)

Neuf ans ont passé. De retour au Cap-Ferret, Vincent (Benoît Magimel), Marie (Marion Cotillard), Eric (Gilles Lellouche) et les autres acolytes des « Petits mouchoirs » se sont donné rendez-vous pour faire une surprise à Max (François Cluzet).

Hélas, le vieux Max semble très préoccupé et porte un lourd secret. Son accueil est plus que mitigé et l'heure est venue de faire les comptes... Plus sombre, cette suite fonctionne cependant à merveille ! Avec intelligence, Guillaume Canet a en effet imaginé ce qui sépare les deux films, en termes d'expérience, et chaque personnage est marqué par le temps qui, inéluctable, s'est écoulé... Bref, ressortez vos mouchoirs !

**VAN GOGH – AT ETERNITY'S GATE (VOST)** de Julian Schnabel – avec Willem Dafoe, Mads Mikkelsen, Oscar Isaac – 1h51 – 12/12 – Royaume-Uni, France (2019)

Le peintre et cinéaste new-yorkais Julian Schnabel (Le Scaphandre et le papillon) consacre à Vincent Van Gogh un film passionné et fascinant qui révèle cet artiste dramatiquement incompris sous un jour inédit. Intense joué par Willem Dafoe, « Van Gogh – A la porte de l'éternité » échappe au biopic classique pour littéralement s'insinuer dans la pensée, la folie et l'œuvre du grand peintre néerlandais grâce à un usage magistral du flou, de la couleur et du son. En résulte un voyage inouï dans l'intériorité torturée d'un homme qui, malgré le scepticisme, le ridicule et la maladie, a créé l'une des œuvres picturales parmi les plus admirées au monde, sans qu'il ait vendu un seul tableau de son vivant, hélas.

**RAOUL TABURIN A UN SECRET** de Pierre Godeau – avec Benoît Poelvoorde, Suzanne Clement, Edouard Baer – 1h29 – 6/6 – France (2019)

Dessinateur de formation, l'acteur Benoît Poelvoorde admire Sempé depuis toujours. Enfant, il s'en inspirait pour dessiner ses propres BD. Il n'a donc pas hésité une seconde à endosser le rôle de Raoul Taburin, créé en 1992 par l'inimitable Sempé.

Né dans un petit village de la Drôme, le dénommé Taburin rêvait de devenir facteur à vélo comme son père. Pour son plus grand malheur, il n'a jamais réussi à tenir plus de trois secondes sur une bicyclette. Malin, Taburin s'est mis à démonter et à réparer en virtuose des vélos pour cacher son « infirmité ». Las, un beau jour, se pointe un journaliste du genre curieux (Edouard Baer)... Qu'on se le dise, Sempé a enfin trouvé au cinéma des admirateurs respectueux et inspirés !

**HELLBOY – CALL OF DARKNESS** de Neil Marshall – avec Milla Jovovich, David Harbour, Alistair Petrie – 2h00 – 16/16 – USA (2019)

Créature infernale ignifuge aux cornes atrophiées, créée par le bédéaste Mike Mignola au seuil des années 1990, « Hellboy » a fait l'objet d'une première adaptation admirable signée en 2004 par le Mexicain Guillermo del Toro. Sur recommandation de son créateur dessinateur, ce nouvel épisode a été confié au Britannique Neil Marshall, spécialiste du cinéma horrifique et par ailleurs réalisateur de deux épisodes de « Game of Thrones ». Admirateur de « Deadpool » et de « Logan », Marshall a tôt fait d'expédier Hellboy et son cigare légendaire en mission à Londres, où l'attend une créature peu comode énucléant à tout-va...

**ASTRID (VOST)** de Pernille Fischer Christensen – avec Alba August, Trine Dyrholm, Magnus Krepper – 2h03 – 6/12 – Suède (2019)

Consacré à l'écrivaine suédoise Astrid Lindgren (1907-2002), ce biopic empli d'une lucidité émouvante constitue une très belle surprise qui, sans l'évoquer directement, éclaircit le mystère des origines de Fifi Brindacier, l'une des héroïnes parmi les plus subversives de la littérature pour enfants !

Au soir de sa vie, la romancière reçoit nombre de lettres de ses jeunes lectrices et lecteurs qui la pressent de questions sur son œuvre. Celles-ci déclenchent à chaque fois un retour en arrière dans le temps, évoquant tel ou tel aspect de son existence. Et en va ainsi dès la première question qui lance le film. Dans sa lettre, son auteur lui demande comment, malgré son grand âge, réussit-elle à rester dans ses livres aussi proche des enfants ?...

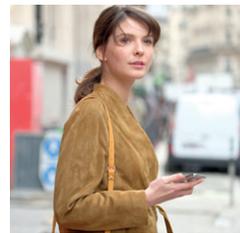
**DELPHINE ET CAROLE, INSOUMUSES** de Callisto MC Nulty – Documentaire – 1h10 – 16/16 – France, Suisse (2019)

**Samedi 8 juin à 18 h, le film sera suivi d'une discussion avec la réalisatrice puis du verre de l'amitié.**

Dirigée par les plus grands cinéastes de l'époque (Demy, Buñuel, Resnais, Truffaut, Akerman, Varda), la comédienne franco-suisse Delphine Seyrig (1932-1990), dont la mère habitait à Neuchâtel, avait plus d'une facette...

Flanquée de la réalisatrice Carole Roussopoulos, sa compatriote et inséparable amie, cette immense actrice a traversé les années 1970 caméra au poing, célébrant le féminisme, l'insolence et l'humour.

Petite-fille de Carole Roussopoulos, la cinéaste Callisto McNulty, rend un vibrant hommage à ces deux insoumises libres, joyeuses et radicales, qui n'ont cessé de défendre leur liberté en tant que femmes et artistes, assurément pionnières dans leur démarche !



**MON INCONNUE (coup de cœur !)** de Hugo Gélin – avec François Civil, Joséphine Japy, Benjamin Lavernhe – 1h58 – 10/14 – France (2019)

Malgré leurs caractères, que l'on dira on ne peut plus contraires, Raphaël (Hugo Gélin) et Olivia (Joséphine Japy) s'éprennent l'un de l'autre sur le mode du coup de foudre aussi mutuel qu'irrésistible.

Les années passent. Raphaël devient un dessinateur de bandes dessinées reconnu, alors qu'Olivia gagne

des concours de piano toujours plus réputés. Hélas, leur relation commence à battre de l'aile, par la faute de Raphaël.

Un matin, l'ex-amoureux se réveille dans un monde parallèle où il vit brutalement l'existence qu'il aurait dû mener s'il n'avait jamais rencontré Olivia... Tout simplement la comédie romantique française la plus folle et excitante de l'année !

**TAMBOUR BATTANT** de François-Christophe Marzal – avec Jean-Luc Bideau, Pascal Demolon, Sabine Timoteo – 1h30 – 8/12 – Suisse (2019)

**Dimanche 9 juin à 18 h, le film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur puis du verre de l'amitié.**

Au printemps 1970, le paisible petit village de Monchoux, en Valais, entre en ébullition. Peu avant le scrutin sur le droit de vote des femmes et un référendum sur l'expulsion des étrangers, l'on pourrait à juste titre penser que de tels enjeux mettent ses habitants un brin sous pression.

Que nenni ! C'est l'implosion de la fanfare locale, causée par une bisbille entre le dénommé Aloys et un certain Pierre, qui est à l'origine de la brusque montée de fièvre villageoise... Oyez les flonflons irrésistibles de la discorde !

Troisième long-métrage du réalisateur suisse François-Christophe Marzal, « Tambour Battant », pourrait bien prétendre au titre de comédie romande de l'année !

**MEN IN BLACK – INTERNATIONAL** de F. Gary Gray – avec Chris Hemsworth, Tessa Thompson, Liam Neeson – 1h58 – âge, voir presse – USA (2019)

Tirée d'une bande dessinée, la saga « Men in Black » a débarqué dans notre galaxie cinématographique en 1997. Pour mémoire, il s'agit d'un corps de police très spé-

cial dont les représentants vont toujours par deux et sont chargés de préserver l'anonymat des extraterrestres qui vivent à notre insu parmi nous.

Grâce au succès planétaire de cette franchise parodiant les films de SF dans ce qu'ils ont de plus paranoïaque, cette saga drolatique connaît un nouveau rebondissement où les Men In Black s'efforcent plus que jamais de protéger la Terre de la vermine de l'univers. Dans cette nouvelle aventure, le duo à lunettes noires s'attaque à la menace la plus importante qu'ils aient affrontée à ce jour : une taupe venue d'ailleurs qui a infiltré leur soi-disant organisation ultra-secrète !

**MON TISSU PRÉFÉRÉ (VOST)** de Gaya Jiji – avec Metin Akgüldür, Manal Issa, Mular Abbara – 1h35 – 16/16 – France, Allemagne (2019)

En mars 2011 à Damas, à l'aube de la révolution, Nahla, 25 ans, hésite entre ses rêves d'indépendance et un mariage arrangé qui lui donnerait l'occasion de quitter le pays pour s'installer aux États-Unis. Mais c'est sans compter avec les penchants de son futur mari pour Myriam, sa sœur cadette ! Désabusée, Nahla part alors en quête de son identité propre et se met à tisser des liens avec Madame Jiji, sa nouvelle voisine qui vient d'installer une maison de passe à l'étagé du dessus...

Premier long-métrage de la réalisatrice damascène Gaya Jiji, « Mon tissu préféré » s'inspire de sa propre expérience et de celle de ses amies pour broser avec acuité et sensibilité le portrait de jeunes femmes à la fois entravées et conditionnées par les traditions.

**TEL AVIV ON FIRE (VOST)** de Sameh Zoabi – avec Kais Nashef, Lubna Azabal, Yaniv Biton – 1h37 – 16/16 – Israël, Belgique (2019)

Palestinien habitant Jérusalem, Salam se rend chaque jour à Ramallah, sur le tournage d'un feuilleton à l'eau de rose dont l'action se déroule en 1967, à la veille de la guerre des Six Jours. Maîtrisant aussi bien l'hébreu que l'arabe, il est chargé d'en corriger les erreurs de dialogues.

Un beau jour, Salam se voit promu au poste de scénariste grâce à Assi, le commandant du checkpoint par lequel il transite, qui saisit ainsi l'occasion d'épater son épouse fan de la série, tout en révisant l'histoire en faveur d'Israël...

Cinéaste arabe israélien, Sameh Zoabi joue de main de maître avec la comédie romantique et le film dans le film pour décrire toute l'absurdité d'un conflit politique sans fin. Une comédie fulgurante d'autodérision, qui dynamite les clichés !

**ARCHITECTURE DE L'INFINI (VOST)** de Christoph Schaub – Documentaire – Peter Zumthor, Peter Märkli, Álvaro Siza Vieira – 1h30 – 0/0 – Suisse (2019)

**Samedi 15 juin à 18h, le film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur puis du verre de l'amitié.**

Le cinéaste suisse Christoph Schaub alterne avec brio films de fiction et documentaires. Versant fiction, il évolue dans un registre divertissant, dont n'est pas exempt une certaine gravité, à l'image de « La Disparition de Giulia » (2009).

Côté documentaire, le réalisateur voue une véritable passion à l'architecture comme en témoignent « Bird's Nest – Herzog & De Meuron in China » (2008) et aujourd'hui « Architecture de l'infini ». À travers des rencontres avec des architectes et artistes comme Peter Zumthor, Cristina Iglesias, Álvaro Siza Vieira ou encore le sublime James Turrell, ce film du réel explore des bâtiments sacrés, en révélant tout l'impact émotionnel de l'architecture sur l'être humain.

**SAMOUNI ROAD (VOST)** de Stefano Savona – Documentaire – 2h06 – 16/16 – France, Italie (2019) – **Cil d'or du meilleur documentaire, Cannes 2018**

**Dimanche 16 juin à 17h, le film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur puis d'un repas et de « Tel Aviv on Fire ».**

En janvier 2009, six jours après le retrait de l'armée israélienne, le cinéaste italien Stefano Savona rejoint Gaza où il rencontre les Samouni, une grande famille de paysans qui a subi un drame sans précédent ! Amal, Fouad, leurs frères et leurs cousins ont en effet tout perdu : leurs enfants, leurs parents, leurs maisons et leurs plantations d'oliviers. Vingt-neuf d'entre eux ont été tués, victimes d'une bavure de Tshah. Filmant les survivants, Savona les fait raconter leur domaine dévasté où ils replantent des oliviers et des citronniers. Ponctué de séquences d'animation sublimes qui reconstituent leurs souvenirs « édeniques », son documentaire transcende le drame, restituant un acte de résilience sans égal !



**LES OISEAUX DE PASSAGE (Vost) (à découvrir!)**  
de Ciro Guerra, Cristina Gallego – avec Carmiña Martínez, José Acosta, Jhon Narváez – 2h05 – 16/16 – Colombie, Suisse, France (2019)

Membre de la tribu indigène des Wayuu, Rafa est contraint de se lancer dans la vente à grande échelle de la marijuana locale. C'est pour lui le seul moyen de réunir la dot exorbitante que lui ont réclamée les chefs de son clan en échange de la main de sa cousine... Signé Christina Gallego et Ciro Guerra, réalisateur de l'hallucinant « L'Étreinte du serpent » (2015), ce film de nouveau à nul autre pareil entend de conter une page méconnue de l'histoire récente de la Colombie, qui retrace la naissance des cartels.

Ente ethnographie et film de genre, il célèbre en cinq chants les noces tragiques de l'Ancien et du Nouveau Monde, entre spoliation et dépendance narcotique.



**ROCKETMAN** de Dexter Fletcher – avec Taron Egerton, Jamie Bell, Richard Madden – 2h01 – âge, voir presse – Grande-Bretagne (2019)

Présenté hors compétition à Cannes, ce biopic du réalisateur de « Bohemian Rhapsody » retrace les débuts de la carrière du fantasque Elton John. Fils d'une employée de bureau et d'un pilote psychorigide de la Royal Air Force, le petit Reginald apprend le piano avec sa grand-mère. Complexé

par un physique de petit gros et ses habits démodés, l'enfant trouve son réconfort dans la musique. A seize ans, Reginald fonde son premier groupe en adoptant le nom de scène de Elton John, puis se lie avec le jeune parolier Bernie Taupin qui va jouer un rôle décisif dans sa carrière. Enregistrant ses albums à une cadence stakhanoviste, Elton John (joué par Taron Egerton) devient alors une star qui cultive un look excentrique pour se venger de son enfance étriquée...



**ALADDIN** de Guy Ritchie – avec Will Smith, Naomi Scott, Mena Massoud – 2h08 – 6/10 – USA (2019)

Les studios Disney ont lancé une campagne de revitalisation des classiques du dessin animé figurant à leur catalogue, ceci sous la forme d'une actualisation en « live action », autrement dit en prises de vue réelles, assorti il est vrai d'une bardée d'effets spéciaux ! Après Mowgli et Dumbo, c'est autour du bondissant Aladdin d'accéder à cette cure de jou-

vence. Rassurez-vous, ce charmant garçon sans le sou cherche toujours à conquérir le cœur de la belle et énigmatique Princesse Jasmine. Pour réussir dans son entreprise de séduction, Aladdin va bien évidemment faire appel au tout puissant Génie, histoire de lui permettre de réaliser les trois vœux indispensables que l'on sait...

**ASAKO 1 & 2 (Vost)** de Ryusuke Hamaguchi – avec Masahiro Higashide, Erika Karata – 1h59 – 8/14 – Japon (2019)



Après « Happy Hour », sublime portrait croisé de quatre femmes japonaises primé à Locarno, Ryusuke Hamaguchi nous conte la singulière histoire d'amour d'Asako.

A Osaka, cette jeune femme romantique croise un beau jeune homme au détour d'une exposition de photos. C'est le coup de foudre, irrésistible mais sans lendemain ! Deux ans plus tard à Tokyo, Asako rencontre un autre homme qui ressemble à s'y méprendre à son premier amant... S'emparant en douceur du thème du double, Hamaguchi délivre une réflexion déchirante sur l'empreinte laissée par une passion amoureuse et le passage à une relation moins intense mais, hélas, plus durable... L'avènement d'un nouveau grand maître du cinéma nippon !

**LA PREUVE SCIENTIFIQUE DE L'EXISTENCE DE DIEU** de Frédéric Baillif – avec Irène Jacob, Jean-Luc Bideau – 1h25 – âge, voir presse – France (2019)

**Samedi 22 juin à 18 h, le film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur puis du verre de l'amitié.** Réalisateur de films emplis de sincérité, à la lisière de la fiction et du documentaire (« Geisendorf », « La Vie en deux », « Tapis rouge »), Frédéric Baillif persiste et signe dans ce genre de démarche généreuse avec « La Preuve scientifique de l'existence de Dieu ». Approché par un groupe d'anciens objecteurs de conscience, le cinéaste genevois entend avec eux et à leur demande un film sur le thème de l'engagement. Les rejoint Irène Jacob et Jean-Luc Bideau que le projet enthousiasme... A la veille d'une votation fédérale sur l'interdiction d'exporter des armes, le petit-fils d'Alain, l'un de ces objecteurs, meurt accidentellement durant son service militaire. Le groupe n'a alors plus qu'une idée en tête : reprendre la lutte pour un monde sans armes !

**A TRAMWAY IN JERUSALEM (Vost)** de Amos Gitai – avec Mathieu Amalric, Pippo Delbono, Yaël Abecassis – 1h30 – 16/16 – Israël, France (2019)

Inclassable, le nouveau film d'Amos Gitai, l'un des plus grands réalisateurs israéliens actuels, suit le parcours ô combien symbolique d'un tramway qui relie plusieurs quartiers de Jérusalem, d'est en ouest, en restituant leur variété et leurs différences. A travers les yeux d'un touriste (joué par Mathieu Amalric), le cinéaste prend à contre-pied tous les clichés, histoire de désacraliser cette soi-disant ville sacrée, une tâche de première urgence, tant elle cristallise tous les extrêmes ! Complètement libre, ce film très original séduit par sa volonté obstinée de ne pas se laisser figer dans des discours convenus, captant avec humour les contradictions d'une cité constituant une véritable mosaïque d'identités diverses.

**X-MEN : DARK PHOENIX** de Simon Kinberg – avec James McAvoy, Michael Fassbender, Jennifer Lawrence – 1h54 – âge, voir presse – USA (2019)

En l'an 2000, le cinéaste américain Brian Synger adaptait l'une des séries les moins manichéistes des éditions Marvel, pourvoyeuses en super héros devant l'Éternel (Hulk, Blade, Spiderman et tant d'autres).

Dans ce huitième et ultime volet, les X-Men affrontent leur ennemi le plus puissant, Jean Grey, l'une des leurs. Au cours d'une mission de sauvetage dans l'espace, Jean Grey frôle la mort, comme inséminée par une mystérieuse force cosmique. De retour sur Terre, cette force la rend non seulement infiniment plus puissante, mais aussi beaucoup plus instable. En lutte contre elle-même, la malheureuse déchaîne ses pouvoirs, incapable de les comprendre ou de les maîtriser... Aïe !

**VENISE N'EST PAS EN ITALIE** de Ivan Calbérac – avec Benoît Poelvoorde, Valérie Bonneton, Helie Thonnat – 1h35 – 6/12 – France (2019)

Porté à l'écran par son auteur, Ivan Calbérac, le roman à succès « Venise n'est pas en Italie » voit une famille fantasque chaperonner son fils unique parti rejoindre son amoureuse dans la cité des Doges.

Du genre doux-dingue, Bernard Chamodot fait vivre sa petite famille dans une caravane en attendant mieux. C'est avec ce moyen de transport, fort peu adapté à Venise, qu'il décide de prendre son fiston en filature...

Après « Une semaine sur deux (et la moitié des vacances scolaires) » et « L'Étudiante et Monsieur Henri », Calbérac signe une nouvelle comédie tendrement déjantée.

**WHAT THEY HAD (Vost)** de Elizabeth Chomko – avec Michael Shannon, Hilary Swank, Amiee Garcia – 1h41 – 12/14 – USA (2019)

Du propre aveu de sa réalisatrice Elizabeth Chomko, « What They Had » (« Ce qu'ils avaient »), remarquable premier long-métrage, s'avère en grande partie autobiographique. Chicago, à la veille de Noël. Atteinte d'un Alzheimer avancé, Ruth (Blith Danner) quitte le domicile conjugal. En robe de chambre, elle erre toute une nuit dans les rues, en plein blizzard. Alertée, sa fille Bridget (Hilary Swank) qui vit à New-York, prend le premier avion pour la métropole chicagolaise, déterminée à convaincre son père (Robert Forster) qu'il est temps de faire interner la femme dont il est encore éperdument amoureux mais dont il nie la maladie. A n'en pas douter, l'un des meilleurs films réalisés à ce jour sur ce thème si délicat. Sans fard !

Textes : Vincent Adatte et Adeline Stern

Mercredi 29 mai	20h	Pokémon Détective Pikachu (3D)
Jeudi 30 mai	20h	Pokémon Détective Pikachu (3D)
Vendredi 31 mai	20h30	Nous finirons ensemble
Samedi 1 juin	15h30	Monsieur Link
	18h	Van Gogh – At Eternity's Gate (Vost)
	20h30	Nous finirons ensemble
Dimanche 2 juin	11h15	Nous finirons ensemble
	15h30	Monsieur Link
	18h	Pokémon D Détective Pikachu (3D)
	20h30	Van Gogh – At Eternity's Gate (Vost)
Mardi 4 juin	20h	Seuls ensemble (reprise)
Mercredi 5 juin	16h	L'envolée sauvage (La Lanterne Magique)
	20h	Raoul Taburin a un secret
Jeudi 6 juin	20h	Hellboy – Call of Darkness
Vendredi 7 juin	20h30	Raoul Taburin a un secret
Samedi 8 juin	15h30	Astrid (Vost)
	18h	Delphine et Carole, insoumuses (en présence de la réalisatrice)
	20h30	Hellboy – Call of Darkness
Dimanche 9 juin	11h15	Raoul Taburin a un secret
	15h30	Mon inconnue (coup de cœur !)
	18h	Tambour battant (en présence du réalisateur)
	20h30	Astrid (Vost)
Lundi 10 juin	18h	Delphine et Carole, insoumuses
	20h30	Mon inconnue
Mardi 11 juin	20h	Adaptation – 4x30 jours au cœur des extrêmes (en présence du réalisateur)
Mercredi 12 juin	20h	Tambour battant
Jeudi 13 juin	20h	Men in Black : International
Vendredi 14 juin	20h30	Mon tissu préféré (Vost) (Journée de la grève des femmes)
Samedi 15 juin	15h	Tel Aviv on Fire (Vost)
	18h	Architecture de l'infini (Vost) (en présence du réalisateur)
	20h30	Men in Black : International
Dimanche 16 juin	11h15	Mon tissu préféré (Vost)
	14h30	Men in Black : International
		Soirée Spéciale : « Pour mémoire »
	17h	Samouni Road (Vost) (en présence du réalisateur)
	19h30	Repas
	20h30	Tel Aviv on Fire (Vost)
Mardi 18 juin	20h	Architecture de l'infini (Vost)
Mercredi 19 juin	20h	Les oiseaux de passage (Vost) (à découvrir !)
Jeudi 20 juin	20h	Rocketman
Vendredi 21 juin	20h30	Aladdin
Samedi 22 juin	15h30	Asako I & II (Vost)
	18h	La preuve scientifique de l'existence de Dieu (prés. réalisateur)
	20h30	Rocketman
Dimanche 23 juin	11h15	Asako I & II (Vost)
	15h30	Aladdin
	17h30	Les oiseaux de passage (Vost)
	20h30	La preuve scientifique de l'existence de Dieu
Mardi 25 juin	20h	Seuls ensemble (reprise)
Mercredi 26 juin	16h	Vice Versa (La Lanterne Magique)
	20h	A Tramway in Jerusalem (Vost)
Jeudi 27 juin	20h	X-men : Dark Phoenix
Vendredi 28 juin	20h30	Venise n'est pas en Italie
Samedi 29 juin	15h30	Aladdin
	18h	What They Had (Vost)
	20h30	X-men : Dark Phoenix
Dimanche 30 juin	11h15	Venise n'est pas en Italie
	15h30	Aladdin
	18h	A Tramway in Jerusalem (Vost)
	20h30	What They Had (Vost)

JUN 2019

**LE JOURNAL**  
de Sainte-Croix et environs